

République. Elle quitta le Lycée, en juin 1943. Moïse et Andrée Zlosisti tenaient une lingerie bonneterie 25 place Chavanelle. Plus tard elle épousa un écossais. Elle vit actuellement à Edimbourg.

Zylberman Renée était en 3^{ème} BD en 1941/1942.

Quelques rescapées :

A la rentrée 1944/1945, un certain nombre d'élèves juives étaient de retour. D'autres arrivaient avec un vécu plus ou moins douloureux. En voici quelques unes :

Weishaus Edith, née le 5/06/1927 au Luxembourg, père représentant de commerce. Elle était en 1^{ère} C et résidait chez Mme Libenschütz, 69 rue du 18 Brumaire.

Lifchitz Nadine, née le 22/12/1932, à Luxeuil les Bains. Elle était en 6^{ème} 2. Son père était inspecteur en Assurances et résidait 10 rue Rohan.

Weil Muriel, née le 28/01/1940, à Saint-Etienne, de parents négociants à Marseille. Elle entra en 11^{ème}.

Zayfman Eveline, née le 7/08/1929, à Lyon. Son père était tailleur et résidait à la Caisse d'Epargne de Usson-En-Forez. Elle était en 3^{ème} B2.

Lamy Colette entra en 6^{ème} 1. Son père était décédé et sa mère professeur de chant.

Haffner Ludmilla, entra en 6^{ème} 3.

Hirsch Marianne, née le 09/09/1933, à Boulogne, entra en 7^{ème} 2. Son père était prisonnier et elle résidait 67 rue des docteurs Charcot.

Cohen Nicole entra en 10^{ème}. Son père était chef de garage à la préfecture.

Tamarkin Marcel, né le 6/01/1940, entra en 11^{ème}. Les parents négociants vivaient toujours 23 rue du 11 novembre.

Meyer Huguette, entra en Terminale philo. Elle naquit le 14/05/1926, à Paris 16^{ème}. Son père était administrateur de sociétés. Elle vivait 7 rue de l'Alma.

Pankowski Suzanne, née le 28/08/1931, à Paris, entra en 5^{ème}. Ses parents étaient déportés. Elle résidait à l' « Aide aux Mères », 21 rue Brossard.

Schwab Nicole, née le 01/10/1930, à Colmar entra en 4^{ème}. Sans famille, elle vivait à la maison d'enfants rue Testenoire Lafayette (Croix Rouge Suisse).

Schwab Françoise, née le 05/01/1932, à Colmar, sœur de Nicole, entra en 5^{ème} 3 et résidait au même foyer.

III- La clandestinité : entre refuge et déportation

L'espoir, les filières d'évasion :

Un certain nombre d'élèves ont trouvé refuge en Haute-Loire et notamment au Chambon-Sur-Lignon :

Oleswisky (ou Olesinski) Denise, avec toute sa famille, père plombier, 3 rue Soleysel, trouva refuge chez Grand, au Chambon.

Dinkespiller Denise, avec sa maman, modiste, et son frère Jean se cachèrent au Mazet Saint-Voy.

Kleman (Kleyman ou Klajman) Rosine était chez Rousset à Romière, village du Chambon s/ Lignon.

Lévy Janine était chez Liotard au Chambon s/ Lignon, dans le vieux village, près de l'église. Les Liotard sont une famille réformée issue de la Drôme. (Les descendants sont sur Saint-Etienne).

Michelle Cahen et son frère Philippe, passèrent leurs « vacances », à Péaure (Chambon Sur Lignon), chez Guilhot, pendant la guerre.

Lakser Camille était au village du Chambon, avec sa famille.

Sokolowski Fernande était à Craponne.

Lewkowiez Simonne était à Paulhaguet.

Plusieurs élèves quittent le lycée pour le couvent des oiseaux.

Dora Rivière, ancienne élève, médecin et résistante fut arrêtée, à Saint-Etienne, le 06/10/1943. Elle sera déportée pour Ravensbrück, le 31/01/1944. Mais surtout Dora Rivière était la mère d'une élève du Lycée, née le 3 juin 1928, à la « santé fragile » (?) et qui fit plusieurs séjours au Chambon (mars 1942/octobre 1943 ?). Elle était en 2nde AB, en 1943/1944. Son nom était Veillith Hélène. Le père était industriel. En 1944/1945, son père était déjà décédé, alors que sa mère était encore en camps de concentration. Son père mourut une semaine avant l'arrestation de son ex-épouse. Dora Rivière vivait Cours Sauzéa et était divorcée. Co-fondatrice de la Cimade, avec Madeleine Barot, elle fut dans le groupe des créateurs du réseau Combat avec Henri Fresnay. Très liée au Chambon elle fut derrière l'une des filières vers le plateau. Elle fut aussi à l'origine de « l'Aide aux mères et aux Enfants ». Après la guerre de retour de déportation elle gagna les Etats-Unis où elle rencontra les Eglises Protestantes et même Mme Roosevelt pour obtenir de l'aide matérielle pour ses protégés.

Trois filles Rivière, ses nièces : Georgette, Madeleine et Denise, arrivèrent au Lycée le 05/01/1940 et le quittèrent pour le Chambon le 11/11/1942. Elles iront aussi au couvent des oiseaux. Denise était inscrite en 3^{ème} A en 1943/1944. En 1942/1943, Georgette Rivière était en 2nde C avec Lise Lehmann et Denise en 4^{ème} A avec Charlotte Rosenkovitch.

Enfin, Françoise Trocmé, née le 15/03/1934, à Paris, résidant 17 rue du président Wilson. Fille de médecin et cousine du pasteur du Chambon, elle était inscrite au Lycée en 1942/1943. (Les enfants juifs étaient évacués par le 17 rue du président Wilson alors que le Commissariat aux Affaires Juives de Vichy était au 15 rue Wilson !) Un frère adopté, Bruno, né le 19/07/1934, était aussi au Lycée, puis au lycée de garçons (Fauriel). Les enfants Trocmé partirent pour le Chambon, par crainte des « bombardements » et revinrent en 1944/1945. Le docteur Trocmé était le frère de Daniel Trocmé, professeur de maths et responsable de la pension des Roches, au Chambon-Sur-Lignon, qui fut déporté avec ses protégés et qui disparut à Maidanek en avril 1944.

La famille Chazot, qui avait un magasin, rue de Lyon (rue Gervais), était dans la Résistance et possédait une maison au Chambon. Elle est liée avec la planque des juifs sur le plateau. Yvette Lombard, fille d'hôteliers du Chambon-Sur-Lignon, née le 13/06/1929, était en 3^{ème} A'' en 1943/1944.

La pension tante Soly était tenue par un couple de stéphanois, israélites, M et Mme Sèches (de famille de rabbins Stéphanois, le premier remontant à 1812). Ils se sont réfugiés au Chambon, dès 1941, lors des lois d'exclusion contre les juifs. Emile Sèches était assureur à

Saint-Etienne. Ils ouvrirent cette pension pour les petits réfugiés, essentiellement juifs. Elle était mitoyenne au plus bel hôtel du village, réquisitionné par les Allemands qui en avaient fait un centre de convalescence pour les officiers de la Luftwaffe.

Il est inutile de faire ici l'historique du Chambon-Sur-Lignon, qui reçut le titre de justes des nations à l'échelle de tout un village. En fait il s'agissait de tout un plateau groupant autour de pasteurs engagés, catholiques et réformés. Une phrase du pasteur Trocmé en réponse au préfet qui lui demandait de recenser les juifs, résume l'homme et l'action de ces gens humbles : « Nous ignorons ce qu'est un juif, nous ne connaissons que des hommes ». Le plateau accueillit des proscrits dès 1933 et les républicains espagnols à partir de 1938.

Le rôle de la Cimade, des Quakers, de la Croix Rouge Suisse, de l'Armée du Salut, des mouvements non-violents, des pasteurs du Midi et de la région lyonnaise, des organisations de la résistance juives, OSE (Madeleine Dreyfus et André Chouraqui), l'UGIF, les EIF et de combien d'autres... fut essentiel. Le chef d'orchestre, derrière ces organisations, était le pasteur Guilhon, maire du Chambon, avant Vichy, conseiller Général, en lien avec la Croix Rouge Suisse et responsable des filières d'évasion vers la Suisse. Il y eut des centaines d'enfants réfugiés sur le plateau et mélangés aux petits réfugiés stéphanois de l'œuvre des enfants à la Montagne.

Des liens impossibles ... ?

Parmi les Stéphanois victimes des nazis, quels sont ceux qui sont liés aux élèves ? Ceux qui apparaissent étaient-ils de leur famille ? Le lien est souvent difficile à établir, faute de documents.

Cohen André, industriel, arrêté le 12/07/1944 à Saint-Etienne, conduit à Drancy et déporté le 30/07/1944 à Auschwitz, non revenu .

Cohen Nessine, industriel, arrêté le 11/05/1944 à Saint-Etienne, conduit à Drancy, déporté le 30/05/1944 à Auschwitz, assassiné le 05/06/1944.

Rosenkovitch Juliette, née le 21/02/1915, fut elle aussi arrêtée à Saint-Etienne, mais le 01/11/1943. Elle fut déportée de Drancy pour Auschwitz le 20/11/1943 dans le convoi 62. Elle n'est pas rentrée. Était-elle parente à Charlotte ?

Rosenkovitch Isaac, né le 15/05/1886, commerçant, arrêté le 21/02/1943 à Saint-Etienne, déporté le 23/03/1943 pour Auschwitz, non rentré.

Grumbach Michel, né le 24/12/1879, arrêté à Noirétable, le 23/05/1944, conduit à Drancy, déporté pour Auschwitz le 29/05/1944, non rentré. La fouille au corps à Drancy livra 10 975 francs. Son épouse Renée, née **Meyer**, arrêtée avec lui disposait, sur elle, de 6000 francs. C'était une fortune.

Levy Marcel, né le 03/01/1894, représentant, arrêté le 24/07/1943, déporté à Auschwitz, le 07/10/1943, non revenu.